

Et dès ce moment
(And from that time)

William Marrion Branham, 31 Décembre 1959. Jeffersonville, Indiana, U S A.

Cela fait vraiment plaisir d'être de retour et d'entendre le frère, le pasteur donner son témoignage de la grâce de Dieu envers sa petite fille. C'est bien du Seigneur Jésus, de faire des choses comme celles-là. Certainement.

Maintenant, nous sommes très heureux, ce soir, d'avoir parmi nous l'un de nos invités ici au, comme nous l'appelons, au service de prière de la nuit du Nouvel An, un de mes bons amis, Frère Ernie Fandler, l'un des convertis au Seigneur Jésus-Christ, un trophée de grâce. Il est d'origine suisse. C'est de là qu'il est venu. Je crois qu'il y a un frère avec lui, ils habitent actuellement à Shawano, un certain frère Waters, de descendance allemande. Nous sommes heureux de les avoir parmi nous ce soir.

Puis, nous avons aussi, parmi nous ce soir, un précieux frère dans la foi de l'Afrique du Sud, Frère David du Plessis. Nous sommes heureux de l'avoir aussi parmi nous. Et nous... David et moi, nous envisageons, ou nous prions et que le Seigneur nous donne un grand travail ensemble pour cette année qui vient, en Afrique et dans différentes parties du monde. Frère David est ici maintenant pour en discuter et pour prier à ce sujet, d'ici à lundi, afin de décider exactement quant et où aller en Afrique et dans différentes parties du monde. Comme frère David a occupé un poste très important à la Convention Mondiale Pentecôtiste.

Il est bien connu de beaucoup de grands conducteurs religieux dans le monde entier. Il a eu beaucoup d'influence, pour ce qui est de persuader et d'inciter, au stade où nous en sommes maintenant, pour aider à rassembler le Corps de Jésus-Christ, de toutes les croyances dénominationnelles. Sans tenir compte de ce que l'église à laquelle ils appartiennent ou de la marque qu'ils portent. C'est là, l'église pour laquelle Christ est mort.

J'ai souvent pensé à cela. Dans le temps, j'ai aidé bien des fois à rassembler le bétail dans l'Ouest. Nous montions, Frère David, et nous nous asseyons là où on conduisait le bétail à travers la clôture à bétail, jusque dans les montagnes, pour les nourrir dans le... Pour les faire paître aux pâturages de la forêt. Pendant que les prés poussaient en bas, des prés sauvages. Ensuite, ils coupaient les prés et en nourrissaient le bétail pendant toute la période de l'hiver, quand il y avait trop de neige là-haut dans les montagnes. Je m'asseyais sur ma selle et je regardais le garde forestier faire passer le bétail. Chaque ranch en bas, qui pouvait faire pousser une tonne de foin, s'ils pouvaient faire pousser cinquante tonnes de foin, cela signifiait qu'ils pouvaient mettre cinquante bêtes. S'ils pouvaient faire pousser mille tonnes de foin, mille têtes de bétail pouvaient traverser. Chaque homme mettait une marque sur ses vaches. Ils regardaient attentivement les marques, bien sûr, les différents ranchs, pour ne pas les confondre, et puis quand...

Le garde forestier, lui, ne s'intéressait pas tellement à la sorte de marques qui traversait, parce qu'il y avait toutes sortes de marques. Mais il y a une chose qu'il devait vérifier, c'était l'étiquette de sang. Elle devait porter l'inscription Hereford, sinon elle ne pouvait traverser la barrière. On leur faisait faire demi-tour. Voyez ? **Je pense que c'est comme cela que ce sera au jour du jugement. Ce ne sera pas la marque que nous portons, mais si l'étiquette du Sang est là. C'est cela la chose. C'est cela qui comptera.**

Je suis très heureux que le frère David soit parmi nous. Je vois que frère Estel Beeler était ici, il y a un instant. Je l'ai vu se lever au fond, quelque part. D'autres ministres que nous voulons entendre ce soir. Et puis, je pense qu'il y a frère Roll et les autres qui vont venir aussi, parce qu'ils vont rester jusque minuit.

Cependant, frère David ne peut rester jusque minuit. C'est un homme très sollicité partout. Aussitôt que frère Rodgers a appris qu'il était ici, eh bien, il va envoyer le chercher, pour qu'il soit là-bas à dix heures. Ce qui veut dire qu'il partira d'ici dans peu de temps pour aller là-bas au sud de Louisville.

Je pensais que ce serait bien, si frère David est d'accord, si nous le faisons venir nous dire ce qui est dans son cœur, nous prêcher, faire ce que le Seigneur lui met à cœur. Nous aimerions l'entendre frère David du Plessis de l'Afrique du Sud.

Permettez-moi de dire ceci, quand j'étais là-bas en Afrique du Sud, dans ma grande campagne que le Seigneur nous a données là, son frère était mon interprète, frère Justus. Je crois que c'est comme cela qu'il s'appelle, Frère Justus. Ces frères du Plessis sont vraiment une famille de braves gens. Je pense qu'il y a ... Je pense qu'ils sont tous ministres pour autant que je le sache et leur père aussi était un ministre. Ils sont issus d'une famille de braves gens. Frère David s'est fait un grand nom parmi toutes les églises et les dénominations partout dans le monde.

Frère David, je voudrais que vous veniez maintenant nous parler ou nous dire ce que Dieu a mis dans votre cœur. Venez. Je suis très heureux de présenter à mon église, ce soir... Voici frère Orman Neville, notre pasteur. Et à l'église, voici l'un de mes précieux amis et de mes compagnons de luttés au service de Dieu. Frère David du Plessis de l'Afrique du Sud. Que Dieu vous bénisse, frère David. Espace non enregistré sur la bande...

Amen, c'est pareil pour nous tous, frère David, hâtez-vous de revenir pour être encore avec nous. C'est très bien, nous sommes certainement très heureux...

Frère David a dit là des choses, j'aurais bien voulu avoir mon stylo, je les aurais notées. Mais je me souviendrai toujours, des fils et des petits fils, des petits enfants...

Nous apprécions certainement la visite de notre frère. Il est, il a été le... En relation avec la Conférence Mondiale des Croyants Pentecôtistes, c'est un homme très important dans le genre de travail qu'il accomplit dans le monde entier. Nous avons de la chance ce soir, que frère David vienne nous parler en cette nuit du Nouvel An. Et vous pouvez voir ce que les grands hommes pensent de notre Seigneur, pensent de Son grand serviteur.

Maintenant, je crois que comme demain, c'est le Nouvel An, il ne reste que quelques heures. Je dois partir très tôt demain matin, j'ai pensé parler juste un petit peu, si frère Neville est d'accord ? Frère Neville dit oui. Amen. Frère Beeler et les autres ministres ici, je ne prendrai pas beaucoup de temps. Je pense que si nous disions Amen, et que nous rentrions à la maison, ce serait un merveilleux message et nous pourrions être reconnaissants au Seigneur de ce que nous avons ici ce soir.

Maintenant, mais comme c'est la nuit du Nouvel An, nous nous divertissons simplement en nous entretenant des choses du Royaume de Dieu, en prêchant jusqu'à ce que la nouvelle année arrive. Je dois me lever très tôt demain matin, bien avant le lever du jour, je ne suis pas aussi jeune que frère David. Je ne me sens pas aussi jeune que lui. Bien sûr David est un petit peu plus âgé que moi, je pense qu'il est plus âgé de sept ou huit ans peut-être dix... mais il est vraiment une boule de feu pour Dieu. Il a fait cinquante mille miles, 80.465 Kilomètres cette année pour le Royaume de Dieu. Maintenant, il est en route pour aller prêcher chez frère Rodgers et demain, il sera chez quelqu'un d'autre ailleurs, puis ailleurs, puis ailleurs, il sera ici de nouveau lundi. Je dois le rencontrer pour faire les préparatifs d'une tournée mondiale prévue pour très bientôt.

Nous devons être en Afrique, d'après ce que j'ai compris cet après-midi, en mars prochain. Je dois rencontrer Clayton Sondmore, des Hommes d'Affaires Chrétiens du Plein Evangile, cette semaine, ou au courant de la semaine prochaine, pour faire les préparatifs pour la Jamaïque et Haïti... La semaine prochaine, je descends dans le Kentucky, ou en Géorgie pour des réunions là-bas, je reviens tout de suite après et je descends dans le Kentucky, un soir ici, un soir là pour atteindre ces églises. Et de là, je rentre directement chez moi, puis je vais à Atlantic City, pour commencer le 27 jusqu'au 30, et je repars de là le matin du 1^{er} pour commencer à Kingston en Jamaïque au champ de courses pour des réunions de dix jours. A partir de là, en Haïti, et ailleurs où que nous allions. De là, nous ne savons pas où, mais le Seigneur nous conduira.

Or toutes ces choses sont en préparation, je n'ai pas dit oui. Voyez ? David est ici. Clayt va venir, Gordon, frère Gordon Lindsay va venir pour l'Amérique du Sud. Et les autres Hommes d'Affaires Chrétiens c'est pour l'Amérique Latine. Frère David, pour la Suisse, l'Allemagne et ainsi de suite.

Mais nous ne savons pas encore ? **Continuez à prier. Je ne veux aller nulle part tant que Dieu ne m'a pas dit d'y aller, et autant que je le sache. Donc si je me sens conduit à y aller, alors quand je descends de l'avion, je... Quelle que soit l'opposition, je peux dire : « Je viens au Nom du Seigneur Jésus-Christ. »**

Je suis reconnaissant pour David, l'amitié que nous avons eue ensemble, parce que c'est un homme très important, il croit certainement à ce ministère du Seigneur. Il y croit certainement. Nos noms ont été associés ensemble partout dans le monde. Je suis si content d'être associé à un homme comme celui-là. **Mes amis, j'apprécie cela, mais la plus grande chose à laquelle je puisse penser m'associer, c'est à Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le grand personnage-là.**

Maintenant, il y a frère Neville et d'autres qui vont parler dans quelques instants. Maintenant, j'aimerais lire juste !un petit quelque chose dans les Ecritures.

C'est bon, je pense la nuit du Nouvel An de voir différents prédicateurs, et la manière dont ils abordent un sujet et ce qu'ils en disent et tout. Chaque homme à sa manière de prêcher. Vous savez, Dieu ne nous a pas fait tous semblables, Il nous a fait différents, différents de stature, Il a fait le monde différent, de grandes montagnes, de petites montagnes, des prairies, des déserts, de grandes fleurs blanches, des fleurs bleues, de différentes espèces. Il nous fait simplement différents. Il fait des cheveux roux, des cheveux blancs, gros ; minces, grand et quoi encore. Voyez ? Dieu est un Dieu de variété. J'aime assez cela. Pas vous ? L'assemblée dit amen. Mais que ce soit toujours la même chose, tout le temps ? J'aime ceci.

Prenons maintenant nos Ecritures dans le Livre de Matthieu, l'Evangile de Matthieu à partir du verset 4... Je désire lire pour notre texte avec l'aide du Seigneur, Matthieu chapitre 4. Je crois qu'avant de lire, nous allons prier.

Bienveillant Père Céleste, c'est encore avec des cœurs reconnaissants que nous approchons de cette nouvelle année. Nous nous approchons de Toi et T'apportons tous nos soucis passés et Te demandons de les mettre dans la mer de l'oubli, de ne plus Te souvenir de nos péchés contre nous. Puissions-nous, non seulement examiner notre être spirituel, mais dans notre... Puissions-nous examiner notre communion avec Toi. Pardonne-nous tous nos péchés. Nous demandons que Ton Esprit traite avec nous ce soir. S'il y a quelque chose qui soit impur en nous, Seigneur, emporte-le aussi loin que l'on est éloigné de l'ouest. Jette-le dans la mer de l'oubli pour ne plus T'en souvenir contre nous, afin que nous puissions entrer dans cette nouvelle année, purs, lavés par le Sang de l'Agneau et que nous soyons prêts.

Puisse cette année 1960 être la plus grande année où nous T'ayons jamais servi. Donne-nous infiniment. Toutes ces réunions en cours Seigneur, auxquelles nous pensons, avec frère du Plessis, partout dans le monde, en Asie, en Europe et partout. Seigneur que ce soit Ta volonté et Ta puissance qui conduisent toutes choses. Et si, à n'importe quel moment, nous devrions sortir de Ton sentier divin, prédestiné, puisse le Saint-Esprit barrer le chemin, et nous arrêter, Seigneur et nous ramener au bon endroit. Accorde-le.

Bénis cette petite église, Seigneur. Il y a environ trente ans, je pense qu'elle se tient ici maintenant, comme un mémorial de la grâce de Dieu envers un peuple humble. Nous Te prions, Père, de bénir Frère Neville le pasteur. Bénis toute l'église, bénis les administrateurs, les diacres, le conducteur de chants, le pianiste, les laïcs, tout le monde, les moniteurs de l'école du dimanche, quoi encore. Seigneur, puissions-nous être en mesure de croître cette année dans la grâce de Dieu. Puissent nos membres croître en nombre et recevoir plus de Ta grâce, plus que les années passées. Accorde-le Père.

Maintenant, aide-nous alors que nous abordons ce texte que nous nous apprêtons à lire, Ta Parole. Il n'y a que Toi, Seigneur, qui puisses l'interpréter, aussi nous Te prions de nous accorder cela dans l'intérêt du Royaume de Dieu. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Je vais annoncer tout de suite ce que j'ai choisi comme sujet pour les quelques instants qui vont suivre. Cela se trouve dans les Ecritures et je vais le lire. Le titre que je vais donner est « Dès ce moment. »

Je ne pensais pas, j'avais dit l'autre soir que je ne pensais pas pouvoir venir, à cause de ma gorge qui s'irritait. Ma femme m'a dit hier, ou avant-hier, dans ce cas, je suppose que tu n'iras pas à l'église. Et, j'ai dit : « Chérie, je pense que non. Ma gorge est tellement douloureuse et irritée. »

Puis le soir même quand je me suis assis et que j'ai pris les Ecritures, je suis tombé sur ceci. Frère Sothman est passé, et a dit : « Tu iras à l'église demain soir ? »

J'ai dit : « Oui, j'y serai. »

Et Meda a tourné les yeux vers moi et a dit : « Je ne te comprends pas. »

J'ai dit : « Je ne m'attends pas à ce que tu me comprennes, vois-tu ? J'ai dit : « Ni personne d'autre. »

Aucun de ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu ne pourra jamais être compris. Notre Seigneur, on ne pouvait pas Le comprendre. Il semblait parler d'une manière tantôt et d'une autre manière la minute suivante. Et ailleurs, Il parlait d'autre chose. Quelque fois, c'était Jésus qui parlait. Une autre fois c'était Dieu qui parlait. Vous voyez ? Même les disciples, ils ont dit là, finalement, ils ont dit : « Voici maintenant Tu parles ouvertement. Maintenant, nous comprenons. » Voyez ?

Jésus a dit : « Est-ce que vous comprenez ? Est-ce que vous croyez maintenant ? » Voyez, après cela. Vous ne pouvez simplement pas le faire, parce que vous êtes conduit par l'Esprit. Et, vous commencez à faire quelque chose, vous découvrez que vous voyez que vous... Que Dieu veut vous utiliser quelque part. Vous devez vous arrêter ici, et aller par ici, simplement conduit par l'Esprit. Ce sont des gens étranges, singuliers, ils ont une vie qu'ils veulent consacrer à Dieu.

Puis voici, ce que je dis toujours : « Je ferai ceci, si le Seigneur le veut. » Voyez ? Si je fais une promesse à quelqu'un : « Je le ferai si le Seigneur le veut. » Voyez ? Par conséquent, alors, si ce n'est pas la volonté du Seigneur, je vais... Je parlerai sur ce message si le Seigneur le veut. Il pourrait m'adresser un appel, en plein milieu de ce message, pour que je parte pour la Californie. Je mettrais tout de côté et je partirais pour la Californie à toute vitesse.

C'est comme cela que je veux vivre. Je ne veux rien qui m'attache. Je ne veux rien qui soit de grande envergure, qui vaille des millions de dollars et qui oblige à avoir tant d'argent chaque jour, ce qui m'attacherait. Je veux être là où, quand Dieu me dit : « Je veux que tu ailles vers ces gens, ils ne sont que cinq, mais vas-y et reste là jusqu'à ce que Je te dise de partir. » C'est là que je veux aller. Je n'ai aucune obligation, simplement... S'Il veut que j'aille outre mer... Voici, on parlait d'aller en Allemagne, ou en Afrique. Et, une millionnaire, juste au moment où l'Esprit me mit à cœur d'aller en Afrique, elle dit : « Je vais parrainer le voyage et tout payer. » Voyez ? C'est tout. **Pourquoi devrai-je m'inquiéter pour l'argent et les choses alors que tout appartient à mon Père ?** Il peut simplement parler à cet homme riche ici, ou ce riche là, ou ces gens ici. Moi, je n'ai aucune raison de m'inquiéter pour cela. Dieu s'occupe de toutes ces choses. Frère Roy c'est comme cela que nous devons vivre. C'est tellement agréable.

Prenons maintenant les Ecritures au chapitre 4. Commençons à lire au verset 12 du chapitre 4 de l'Evangile de Matthieu.

Jésus ayant été... Jésus ayant appris que Jean avait été livré, se retira dans la Galilée.

Il quitta Nazareth et vint demeurer à Capharnaïm située près de la mer, dans le territoire de Zabulon à Nephtali

Afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe le prophète.

Le peuple de Zabulon et de Nephtali, de la contrée voisine de la mer, du pays d'au-delà du Jourdain

Et de la Galilée des Gentils.

Ce peuple, assis dans les ténèbres a vu une grande lumière et sur ceux qui étaient assis dans les Régions de l'ombre de la mort, la lumière s'est levée.

Dès ce moment, Jésus commença à prêcher et à dire : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est

Proche.

Et dès ce moment...

Vous savez en tant qu'êtres humains, nous pensons tous à des choses à partir d'un certain moment, telle ou telle chose a eu lieu, et à partir de ce moment-là.

Maintenant, très souvent, vous rencontrez un vieil homme ou une vieille femme et ils aiment à se référer au passé, à un moment où quelque chose avait eu lieu, de sorte qu'ils puissent de manière distincte le fixer et dire : « C'était à ce moment-là. »

Maintenant, je suppose que tous pratiquement ici, nous pourrions nous rappeler certaines choses qui ont eu lieu à un certain moment. Dès ce moment, quelque chose avait changé. Telle ou telle chose était arrivée à ce moment-là, c'était différent. C'est bien que nous puissions faire cela. Certains de ces souvenirs, certaines de ces choses auxquelles nous pensons, ce sont des choses valables qui ont produit un changement. Il y a certaines choses qui ne méritent pas que l'on y pense.

Par exemple, une femme de mauvaise vie, là, elle disait : « A un moment donné, j'étais une bonne fille, droite et de haute moralité. Et tel soir, ou à tel endroit, telle chose m'est arrivée. »

Depuis de ce moment-là, elle est sur la mauvaise voie. Sa vie a été gâchée par le péché, l'obscurité et les ténèbres et seul le jugement l'attend. Mais elle peut se rappeler que c'est à partir de tel moment, le moment où c'est arrivé, qu'elle a pris la mauvaise voie.

L'homme ivre, ce soir dans les rues, qui cherche à noyer ses chagrins. Vous pourriez le ramasser. C'est comme quand je suis allé sur le Bowery, il y a quelques temps, à New York, le grand centre des ivrognes. Je me promenais avec un certain prédicateur. Il y avait là un homme couché, oh il y en avait tout plein, des hommes complètement inoffensifs, sans défense, couchés là avec leurs vêtements tout mouillés devant et le visage couvert de barbe, ils étaient vraiment dans un état terrible. Ils étaient inoffensifs.

Ce prédicateur a dit : « Ramasse celui-là et pose-lui la question. »

Je suis allé vers cet homme qui était couché avec un pied sur le pare choc de la voiture, couché la tête dans la rue, et alors qu'il avait été incapable d'aller aux toilettes à certains moments. Il «était vraiment dans un état terrible. Et je l'ai tenu et j'ai dit : « Pouvez-vous parler ? » Il ne me donnait aucune réponse. Alors le prédicateur s'est accroupi, il s'y connaissait plus sur la manière de traiter avec lui. Il lui a demandé : « Qui êtes-vous ? »

Finalement il a réussi de le réveiller suffisamment pour qu'il dise : « Si vous me payez à boire... » Nous avons fini par découvrir qu'il pouvait montrer du doigt la banque dont il avait été le président.

Eh bien, il a dit : « Nous sommes prédicateurs, pourriez-vous me dire ce qui s'est passé ? »

Si vous me promettez à boire.

Eh bien, nous ne pouvions faire cela. J'ai dit : « Je ne saurais ajouter du chagrin à vos chagrins. Je veux vous aider. »

Toute son histoire, il était rentré chez lui un soir. Il y avait une... Ce qu'il a appelé une lettre : « Dear John... Lettre de rupture. » Là, sa femme l'avait quitté, et elle avait... Il l'aimait. Elle lui avait pris ses enfants, et il s'est retrouvé divorcé. Elle s'était enfouie avec un autre homme. Il a dit : « Je ne savais pas quoi faire, me faire sauter la cervelle, ou quoi, alors je suis allé au bar. » Dès ce moment, voilà où il en était. Cela se passe partout dans le monde.

Le menteur. Si vous en prenez un, comme je le disais un jour à un homme, qui je pensais, racontait des histoires drôles. J'ai fini par découvrir, qu'il avait tellement raconté de mensonges, qu'il le croyait vraiment lui-même. J'ai dit : « Qu'est-ce que cela vous fait de faire cela ? » Je me suis assis et j'ai causé avec lui. J'ai dit : « Je voudrais vous demander, ces histoires sont trop farfelues pour que les gens les croient. »

Il a dit : « Le premier que je peux me rappeler avoir raconté... » J'étais un petit garçon élevé dans un bon foyer, j'étais sorti et j'ai fumé des cigarettes de barbe de maïs, juste pour paraître dégourdi. J'avais mangé du café pour enlever mon haleine. J'avais fait cela derrière la vieille cheminée, derrière la maison. Je n'oublierai jamais, quand ma mère m'a accroché et m'a dit : « Fiston, fais-moi sentir ton haleine. » Je lui ai soufflé mon haleine au visage et elle a dit : « Tu as mangé du café pour enlever quelque chose de ton haleine. Qu'as-tu fait ? As-tu fumé des cigarettes ? »

Il a dit : « Quelque chose m'a dit de lui dire la vérité. » Mais j'ai dit : « Non, maman croix de bois, croix de fer, je n'ai pas fumé de cigarettes. » C'est dès ce moment que cela a commencé.

Nous pouvons tous trouver que quelque chose a commencé à un certain moment.

Et à partir de ce moment, les choses avaient changé. Il y a d'autres choses qui sont valables auxquelles nous pourrions penser. Des hommes qui avaient de bonnes intentions ont essayé de recommencer les choses, de faire des choses à un certain moment.

Par exemple, au début, quand l'électricité a été découverte par Benjamin Franklin, et que l'on a été en mesure de la maîtriser, ils se sont mis à dire : « A partir de ce moment, il n'y aura plus jamais de guerres. En effet, on va pouvoir électrifier les barrières à une tension tellement élevée, qu'aucun homme ne pourra les traverser. » Ils avaient de bonnes intentions.

Et juste après la première guerre mondiale, quand Kaiser Wilhem a signé le traité de paix, on nous disait ici en Amérique, j'étais un gamin de neuf ans, mais je me rappelle encore que les gens disaient tous : « Nous n'aurons plus jamais de guerres. A partir de ce moment, c'est réglé pour toujours. » Mais nous en avons eu une autre guerre.

Quand la grande ONU, avant cela, ils avaient formé ce qu'on appelait la Société des Nations. Ils disaient : « Maintenant, nous n'aurons plus de guerres parce que nous avons la Société des Nations, qui va patrouiller dans le monde. S'il y a un soulèvement quelque part, ces hommes de toutes les nations vont aller là-bas, et assurer la police, partout dans le monde. » Mais c'était un échec. Ils ont continué à avoir des guerres. Ce sera la même chose pour l'ONU. Maintenant, on nous dit, par une prédiction que demain soir ou dimanche soir... Le même homme qui avait prédit Pearl Harbor, le moment précis où les avions bombarderaient, il a dit que dimanche soir à minuit soixante-quinze pour cent de la population américaine serait réduite en cendres. Que la Russie bombarderait les Etats-Unis dimanche soir prochain à minuit. Le même homme qui avait prédit Pearl Harbor. Ils ne l'annoncent pas parce que les hommes seraient pris de panique. Je ne crois pas cela. En effet, on ne peut pas supporter une guerre atomique. Si l'une des leurs traversait le mur du son par ici, nous en lancerions une par là, et le monde volerait en éclats. Quelque chose doit encore arriver avant que Jésus ne vienne. C'est exact.

Par exemple, le jeune couple marié, à un certain moment, ils se sont mariés. Ils ont fait leurs vœux ensemble. Ils se sont promis fidélité l'un à l'autre. Ils se sont dit : « Nous nous aimerons, nous honorerons, nous chérirons aussi longtemps que nous vivrons tous les deux. » Mais à un moment donné, il s'est passé quelque chose. Toutes ces choses-là, il y a un moment où il s'est passé quelque chose. Peut-être que tous leurs vœux, que toutes les sociétés des nations, peut-être qu'ils avaient de bonnes intentions, mais tout cela c'est terminé. Tout s'est effondré sous les pieds des hommes. Malgré leurs bonnes intentions, que nous pourrions avoir, tout doit se terminer.

Par contre, il y a un moment où l'homme peut en arriver à quelque chose qui est éternel. C'est quand un homme, le moment où l'homme rencontre Dieu. C'est là qu'il se passe quelque chose d'éternel. Nous commettons des erreurs. Nous faisons des vœux la nuit du Nouvel An, pour les briser le lendemain. Nous tournons la page et nous adressons des vœux, nous allons auprès des prêtres... Pas nous, mais les catholiques le font. Nous nous confessons, nous faisons le vœu de tempérance, et nous venons à l'autel, et nous tournons la page. Mais tout cela est vain. En effet, la prochaine fois que quelqu'un se trouvera sur notre chemin, ou quelque chose comme cela, ce vieux tempérament colérique ressortira tout de suite de ses gonds. Chaque fois que nous avons des ennuis, cela va se passer comme cela.

Mais il y a un lieu où un homme peut venir, et cela le changera pour toujours, pour l'Eternité. « Je ne mettrai pas dehors, celui qui vient à Moi. » dit Jésus. Un homme peut venir à Dieu et sa destination éternelle est complètement changée. Un homme peut rencontrer Dieu et il ne sera plus jamais le même. Vous ne pouvez rencontrer Dieu et rester toujours le même que vous étiez.

Si vous vous détournez de Lui, vous serez une personne pire que vous ne l'avez jamais été. Si vous Le recevez, vous avez la Vie Eternelle. Il vous ressuscitera au dernier jour selon Sa promesse.

A un moment donné, il y a eu un homme appelé Abraham. Il venait d'un pays des Chaldéens et habitait la ville de Ur. Il n'était qu'un homme, un brave homme. Peut-être, il se pourrait qu'il... Peut-être que son père adorait les idoles, parce qu'il venait de Babylone ? Il n'était qu'un homme ordinaire, et il avançait en âge. Il avait soixante-quinze ans et sa femme en avait soixante-cinq.

Un jour, Abraham, pendant qu'il était dans les champs, en train de chasser ou peu importe ce qu'il faisait, ramasser des baies ou quel qu'ait été le travail. **Il a rencontré Dieu. Dès ce moment, il a été changé. Il a pu appeler les choses qui n'étaient pas comme si elles étaient. Parce qu'il avait rencontré Dieu. Il connaissait la minute et l'heure où il avait rencontré Dieu. Cela l'avait changé. Dieu l'a appelé pour qu'il soit le père d'un grand nombre de nations. Il a cru Dieu. Il a cru Sa promesse, parce qu'il avait rencontré Dieu. Vingt-cinq ans plus tard, ils discutaient, ils cherchaient à le déguster, en lui disant qu'il avait cru une chose qui était fausse. Mais la Bible dit : « *Il fut fortifié de plus en plus donnant gloire à Dieu.* » Parce qu'il savait que Dieu doit garder Ses promesses.**

C'est comme cela, quand un homme rencontre Dieu.

Cela change sa nature. Cela lui donne un super sens. Comme je le disais, l'homme naturel a cinq sens. **Mais le croyant, quand il rencontre Dieu, il reçoit quelque chose de différent, c'est un super sens, qui l'élève au-dessus des ombres. Cela lui fait croire des choses qui sont impossibles à accomplir. Il croit quand même qu'elles s'accompliront, parce que Dieu l'a dit. Quand un homme rencontre Dieu, quelque chose se produit.**

A un moment donné, un homme avait été formé dans toute la sagesse, toute la théologie de la Parole de Dieu. Il La connaissait par la lettre. Il avait été instruit. Il avait tous les diplômes. Il était tellement intelligent qu'il pouvait enseigner aux érudits égyptiens et à leurs enseignants. Il connaissait tout cela par la lettre.

Avec cela, pourtant c'était un lâche, qui était en fuite, il était allé là derrière dans le désert. Il y faisait paître les moutons pour un étranger. Mais un moment est venu, où Dieu l'a rencontré dans le buisson ardent. A partir de ce moment-là, Moïse a été changé, parce qu'il avait rencontré Dieu dans un buisson ardent. Et face à face avec Dieu, il ne pouvait plus rester le même.

Quand un homme ou une femme... **Peu importe le nombre de vœux que vous faites, le nombre de pages que vous tournez, tant que vous n'avez pas rencontré Dieu, vous ne pouvez être changé. Mais une fois que vous avez rencontré Dieu, vous êtes alors changé pour toujours.**

Cela n'a pas changé Moïse seulement. Cela a changé Israël, cela a changé l'Egypte. Cela a changé le monde, parce que un seul homme a rencontré Dieu et L'avait pris au mot.

Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est quelqu'un qui va rencontrer Dieu face à face. Lui parler de la situation. Quand les hommes rencontrent Dieu, les choses changent. Certainement, c'est le seul moyen par lequel nous pouvons recevoir des choses.

A partir de ce moment, Moïse le lâche, celui qui était en fuite, avait été changé. Dès ce moment, il est devenu serviteur de Dieu. C'est toujours comme cela que cela s'opère. Quand un homme rencontre Dieu, les choses changent.

Il y a eu une petite fille, une fois, qui n'avait pas plus de dix-huit ans, peut-être même pas cet âge-là. Elle était en route un matin, vers le puits, pour chercher un sceau d'eau. C'était une jeune fille bien. **Elle croyait, elle avait la foi. Mais ce matin-là, elle a rencontré Dieu. Dieu lui a dit quelque chose, et elle l'a cru.** C'est ce qui a changé tout le cours de la vie de cette femme et qui la rend immortelle. Elle s'appelait Marie, mère de notre Seigneur Jésus. La demoiselle n'était qu'une jeune fille ordinaire, mais elle a rencontré Dieu. A partir de ce moment, il s'est passé quelque chose. Certainement.

Il y a eu un homme du nom de Pierre. Un vieux pêcheur rude, probablement rustre au plus haut point. C'était probablement un dur à cuire. En effet, il y a quelques temps, j'ai vu une pièce intitulée « Le grand pêcheur. » J'ai trouvé que c'était une bonne description de Pierre, parce que c'était un gaillard si rude. Il ne se souciait de rien, il ne croyait pratiquement rien. **Mais un jour il a rencontré Dieu. Dès ce moment, il a été changé, il est devenu un apôtre du Seigneur Jésus-Christ.**

Comme frère David du Plessis nous parlait, tout à l'heure de Saul de Tarse, un meurtrier, qui avait gardé les vêtements des meurtriers et qui avait été témoin et avait approuvé la mort d'Etienne, le martyr. Il avait des lettres dans sa poche, pour se rendre auprès des conseils supérieurs des églises, pour arrêter les gens qui faisaient trop de bruits, qui poussaient des cris et louaient Dieu. **C'était un grand homme aux yeux des pharisiens. Il était le pharisien des pharisiens. Mais un jour, il était**

en route pour Damas, et il a rencontré Dieu. Une lumière a resplendi autour de lui. A partir de ce moment, il n'était plus Saul de Tarse, mais il était Paul, l'homme humble, doux, parce qu'il avait rencontré Dieu et cela l'a changé.

Il y avait un lépreux couché à la porte. Tous les remèdes de la médecine ne pouvaient le guérir. Il avait tellement de plaies vives que ses mains, il n'arrivait plus à les lever et ses pieds, il pouvait à peine les traîner. Son cas est désespéré ; Mais un jour, il a rencontré Dieu qui sortait à la porte. Il s'est prosterné et a adoré et dit : « *Si tu le veux, Tu peux me rendre pur ?* » Et Il a dit : « *Je le veux, sois pur.* » Dès ce moment, il n'avait plus de lèpre, il avait rencontré Dieu.

Il y a eu un aveugle assis au bord du chemin, il ne pouvait distinguer la lumière du jour et de l'obscurité. Il n'avait rien qui puisse l'aider. Un jour, quelqu'un sortait de la ville de Jéricho, c'est alors qu'il rencontra Jésus. Dès ce moment, il a pu voir. Il a recouvré la vue. La perception de la lumière avait pénétré ses yeux, il pouvait à nouveau voir. Dès le moment où il a rencontré Jésus, il a été un homme différent. Il a retrouvé la vue.

Quand une personne rencontre Dieu, il se passe quelque chose, c'est certain.

Il y a eu un jeune homme sans doute un bon citoyen, mais il était pris de crises. Il était tellement violent, que la prison ne pouvait le retenir. On l'avait lié avec des chaînes. Il avait une légion de démons en lui, à tel point qu'il pouvait briser les chaînes et se libérer. Les démons l'avaient entraîné dans un cimetière où il avait sa demeure. Il enlevait les plaques et il devenait si méchant qu'il se meurtrissait. C'était un gars terrible. Quand ses crises le quittaient, sans doute qu'il pensait : « *Qu'est-ce que je fais ici ?* » Presque au même moment, les démons revenaient sur lui et le meurtrissaient et l'agitaient avec violence. Mais un jour, il a rencontré Jésus. A partir de ce moment-là, le fou de Gadara a recouvré son bon sens. Il s'est habillé et s'est assis à Ses pieds. Il a pu rentrer chez lui comme un gentleman. Il a pu rentrer auprès de ses bien-aimés et a pu dire : « *Dès ce moment, j'ai été changé.* » C'est vrai.

Un jour, là au calvaire, alors que Dieu et la mort se sont trouvés face à face, la Vie et la mort se sont rencontrées. Mais c'est à ce moment-là que la vie, Christ a arraché l'aiguillon de la mort. Depuis ce moment-là, la mort n'a plus d'aiguillon en elle. J'en suis tellement heureux. Ô Dieu, la mort et Dieu se sont rencontrés. La mort n'a plus été la même. Maintenant, elle n'a plus d'aiguillon. Le croyant chrétien peut l'affronter sans hésiter et dire : « *Ô Mort où est ton aiguillon ? Tombe, où est ta victoire ?* » Pourquoi ? Toutes les deux ont rencontré Dieu. Depuis ce moment-là, elles n'ont plus été les mêmes.

Aucun homme ne peut rester le même, rien ne peut rester le même, une fois qu'il a rencontré Dieu. Vous ne serez plus jamais le même.

Je me rappelle encore, lorsque j'étais couché sur le lit d'hôpital, les médecins me donner encore trois minutes à vivre. Mon cœur battait dix-sept fois à la minute. J'ai rencontré Dieu. Depuis ce moment-là, je n'ai plus été le même. Il m'est arrivé quelque chose. Personne ne peut me dire le contraire. Bill Branham est mort. J'ai rencontré Dieu. Quelque chose, est entré en moi. Je n'ai plus jamais été le même, depuis cet instant où je L'ai rencontré. Il m'a changé. Il m'a rendu différent. Ce n'était pas question de faire un vœu de Nouvel An, mais j'ai rencontré Dieu.

Hommes et femmes, quand vous rencontrez Dieu, vous êtes changés. Nous faisons nos vœux de Nouvel An, nous repartons demain pour les briser, le lendemain pour les briser. Mais ce qu'il nous faut faire, ce n'est pas un vœu, mais ce qu'il nous faut, c'est de nous trouver face à face avec ce Dieu et avoir la Vie Eternelle, naître de nouveau.

Il y avait un vieil homme, à un moment donné, qui n'arrivait pas à se décider. Le diable le martelait sans cesse pour l'empêcher. Un jour dans le champ, il s'est agenouillé pour prier. Pendant qu'il priait, il a planté un pieu. Et a dit : « *Que ceci soit un mémorial, Satan. Si jamais tu reviens vers moi, je te montrerai ce pieu. Je te dirai que c'est ici que j'ai rencontré Dieu et qu'à partir d'ici c'était réglé.* » C'est cela qu'il nous faut. Peut-être pas un pieu dans un champ, mais quelque part, le secret d'une chambre, un lieu.

Oh ce soir, il y aura des centaines de vœux qui seront faits, des milliers de vœux qui seront faits. Et l'an prochain, il nous faudra les refaire tous de nouveau. **Nous dirons : « Nous cesserons de mentir, nous cesserons de faire ceci... Nous abandonnerons notre tempérament colérique, nous**

accomplirons plus de choses pour Dieu, nous ferons ceci, nous ferons cela... Seulement pour découvrir que tout cela, c'est en vain.

Ce que l'homme doit faire ce soir, c'est se trouver face à face avec Dieu. Et à partir de ce moment-là, il est une créature changée. Alléluia. Comme j'aimerais pouvoir le dire de la manière que je le crois. Mais quand un homme rencontre Dieu, il est changé, dès cet instant-là, et pour le reste de ses jours. **Il ne sera plus jamais le même, parce qu'il a la Vie Eternelle, il est une nouvelle créature.** *Les choses anciennes sont passées et toutes choses sont devenues nouvelles pour lui.* Il a un tout autre aspect.

Le malade peut venir devant Dieu, alors que les médecins ont dit : « Il va mourir. » Mais il peut venir devant Dieu et plaider sa cause. Il s'en retournera une personne différente. A partir de ce moment-là.

Je me rappelle le sénateur Upshaw, assis dans un fauteuil roulant, pendant soixante-six ans. Ce soir-là, en Californie, quand le Saint-Esprit est descendu et a commencé à parler, il a rencontré Dieu. A partir de ce moment-là, il a pu marcher sans ses béquilles.

J'ai vu des moments où des gens étaient étendus, rongés par le cancer, ils n'étaient plus que l'ombre d'eux-mêmes. Les médecins disaient : « C'est fini pour eux. » Leurs bien-aimés se rassemblaient là pour leur adresser les derniers mots qu'ils pouvaient, un encouragement, mais ils ont rencontré Dieu, et à partir de moment-là, ils ont été changés. Ils mènent une vie différente.

Je peux voir la femme impure là, dans la rue. Je peux voir l'ivrogne là dans la ruelle, je peux voir là l'hypocrite dans l'église. Tous ces gens de toutes sortes, chaque Nouvel An, ils tournent une nouvelle feuille et ils tâchent de faire quelque chose de différent. Ils tâchent de faire des restitutions, et tout le reste. Qu'ils rencontrent Dieu, une fois, et à partir de ce moment-là... Jésus a prêché et ceux qui étaient assis dans l'ombre de la mort...

Je dis ce soir : « Si un homme veut qu'un vrai changement s'opère dans sa vie, qu'il se trouve face à face avec Dieu, qu'il Le rencontre une fois, alors il pourra dire : « A partir de là, à partir de ce moment-là, j'ai été un homme changé, je le sais par expérience. »

Dans un instant, l'église va se rassembler ici autour de l'autel. Vous allez reconsacrer vos vies. , vous allez abandonner des choses, déposer des choses à l'autel, permettez-moi de vous donner un conseil. Si vous n'avez jamais rencontré Dieu face à face, permettez-moi de vous dire quelque chose. Restez à l'autel, restez-y simplement jusqu'à ce que vous rencontriez Dieu. Alors, vous pourrez montrer du doigt cette nuit du Nouvel An. Non pour dire : « J'ai tourné la page. J'ai fait un nouveau vœu. » Mais pour dire : « J'ai rencontré Dieu, et ma vie a été changée et les choses sont devenues différentes. » Tout est revenu nouveau pour moi, dès ce moment. A partir du moment où l'on rencontre Dieu.

Il ne s'agit pas de rencontrer une Nouvelle Année. Nous y allons faire face dans quelques instants. Tantôt dans environ deux heures et demie, je pense, peut-être moins que cela, nous rencontrerons une nouvelle année face à face. Nous la rencontrerons avec des vœux. Nous la rencontrerons avec des engagements. Nous la rencontrerons avec de bonnes intentions, nous la rencontrerons en disant : « Nous tâcherons de tourner la page. Nous tâcherons d'agir autrement. » Tout cela c'est bien, j'apprécie cela.

Frère, cela ne sera jamais éternel, tant que vous n'aurez pas rencontré Dieu premièrement. Quand vous aurez rencontré Dieu, premièrement, à partir de ce moment-là, tout sera différent. Prions, alors que nous courbons la tête.

Seigneur Jésus, Fils de Dieu, je me rappelle le moment où je T'ai rencontré, Seigneur. Je me rappelle le misérable que j'étais, moi qui menais une vie bonne et vertueuse. Je ne sortais pas, je ne buvais pas, je ne jouais pas au jeu d'argent, je ne fumais pas, ni rien. Mais je savais, Seigneur, quand la mort est entrée furtivement dans cette chambre d'hôpital, il y a quelque vingt-deux ans, qu'il y avait quelque chose qui manquait dans ma vie. C'est là que j'ai rencontré Dieu, et dès ce moment. Dès ce moment, Seigneur, j'ai essayé de Te servir. Ma vie a été changée et tout a pris un aspect différent. Je suis tellement heureux de T'avoir rencontré Seigneur. Ce soir, en faisant face à la nouvelle année, je suis heureux de dire que je peux y faire face avec l'Esprit de Dieu vivant dans mon cœur.

Donne-nous des expériences, Seigneur. Accorde-nous de Ta bonté et de Ta miséricorde. Pardonne-nous nos péchés. Donne-nous de vivre tout au long de cette année prochaine, ô Seigneur Dieu avec cette expérience, nous T'avons rencontré et nos vies ont été changées. Accorde-le Seigneur, pardonne nos manquements, place en nous Ton Esprit, conduis-nous et guide-nous.

Dieu, notre Père, voici en face de moi l'année 1960. Il y a des occasions d'une série de réunions à travers le monde, où il semble que même des dizaines de milliers et de milliers, et des milliers et milliers de païens primitifs et des idolâtres pourraient venir à Toi. Ô Seigneur, avec Ton Esprit dans mon cœur, je suis devant l'autel, ce soir et devant Toi et je dis : « Aide-moi ô Dieu, mon cœur broie de zèle, je T'aime, Seigneur. Je m'abandonne à Toi pour Te servir. Conduis-moi partout où Tu le veux. Seigneur parle simplement et je partirai.

Bénis mon église. Bénis frère Neville. Bénis tout le monde ici. Les nouveaux venus parmi nous. Ces pasteurs qui parleront à tour de rôle, au cours de la soirée. Je Te prie Dieu de bénir leur ministère. Bénis frère Neville, frère Junie Jackson, frère Beeler, tous ces autres ministres, bénis-les, Père. Donne-nous une grande année.

Seigneur, nous qui savons que nous T'avons rencontré face à face et qui savons ce que c'est que de naître de nouveau de Ton Esprit, accorde-nous Ta grâce éternelle pour Te servir. Nous prions au Nom de Jésus. Amen.

L'aimez-vous ? L'église dit Amen. L'année 1960, qu'elle ne soit pas : « J'ai tourné la page... » Qu'elle ne soit pas : « Je tâcherai, je commencerai à vivre une nouvelle vie. » Qu'elle soit plutôt : « J'ai rencontré Dieu et dès ce moment, à partir de ce moment... J'ai eu la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence. J'ai eu une joie ineffable et glorieuse. J'ai eu une satisfaction. Même si la mort devait venir, je serai dans les bras du Seigneur, une minute après mon dernier souffle. Quoi qu'il advienne. »

Qu'ils la fassent exploser dimanche soir, s'ils le veulent. S'ils le veulent la bombe n'aura pas fini d'exploser que nous serons dans la gloire avec Lui. Il n'y a rien qui puisse nous faire du mal. Amen. Je suis si heureux d'avoir rencontré Dieu. Je suis si heureux de pouvoir dire : « Dès ce moment. » En identifier l'instant précis. Quand j'ai rencontré Dieu, il m'est arrivé quelque chose. J'ai été changé dès cet instant, j'ai été changé à jamais. Je suis tellement heureux d'être sur le chemin ce soir, comme un témoignage à la Gloire et à la Puissance de Dieu. Un rien du tout, et Dieu est descendu là, et m'a donné Sa grâce et m'a sauvé et m'a guéri et m'a rempli de Son Esprit. Il m'a permis de prêcher Son Evangile, ce qui est le plus grand honneur qu'il y a au monde. Depuis ce moment-là, jusqu'à ce moment ici, je n'ai jamais eu un regret. Mais j'ai été reconnaissant, tous ces jours et je le serai pour l'éternité, d'avoir rencontré Dieu.

Que Dieu vous bénisse, très bien Frère Neville.